

Gérer son argent

Introduction	1
Les règles de base	2
Comprendre l'argent	3
Jouir d'une manière équilibrée	5
Epargner	8
Donner à Dieu	9
Budgétiser	14
Le principe du trésor	16
Sortir du piège de la dette	19
Suppléments	22

Formation Evangélique
pour Responsables,
AEPEB 2012, 2013
Séminaire Egbert Egberts

Introduction

Ne me donne ni pauvreté ni richesse; accorde-moi seulement ce qui m'est nécessaire pour vivre, car dans l'abondance, je pourrais te renier et dire : "Qui est l'Eternel ?" Ou bien, pressé par la misère, je pourrais me mettre à voler et déshonorer ainsi mon Dieu. Pr 30.8,9

Le règne de l'argent, des finances. Jésus en Mt 6.24 : *Nul ne peut être en même temps au service de deux maîtres, car ou bien il détestera l'un et aimera l'autre, ou bien il sera dévoué au premier et méprisera le second. Vous ne pouvez pas servir en même temps Dieu et l'Argent.* En rejetant Dieu, notre monde s'est rendu esclave de l'autre maître. Mais si l'argent peut être un bon serviteur, il est un maître affreux.

Le Chrétien, en recevant Christ pour Maître, est affranchi des esclavages. Mais cela n'est pas automatique (cf. drogue, alcool). L'argent est du même ordre. C'est parce que nous sommes libres qu'il faut se libérer. De faux propriétaires, nous devons apprendre à devenir de vrais gérants.

"Qu'en donnant simplement la dîme, un Juif donne plus sous la loi qu'un Chrétien ne donne sous la grâce est une disgrâce pour la grâce. Si Jésus a dépassé la loi en tout ce qu'il a dit, enseigné et fait, comment est-il possible que cela inclut tout à l'exception de la chose la plus importante dans la vie chrétienne : la gestion de nos possessions ?"

- "La Bible contient 2.250 versets qui parlent de l'argent.
- Le Nouveau Testament dit plus de notre rapport à nos possessions que de la prière, de l'enfer et de la foi pris ensemble.
- Le thème principal des paraboles est notre rapport à nos possessions.
- Etre un bon gérant est en ordre d'importance le deuxième thème du Nouveau Testament après le salut." John Bisagno

Questions :

- Comment gérer mon argent ?
- Comment éviter la mainmise du matérialisme et de la cupidité ?
- Comment réussir à vivre avec l'argent que je gagne, tout en arrivant à en mettre de côté ?

- Comment me libérer de la tyrannie de l'argent pour pouvoir donner selon la volonté de Dieu ?

Les règles de base

1. L'argent fait partie du monde mauvais

Luc 16.11 : *Le Mammon de l'iniquité.*

2. L'argent des croyants appartient à Dieu

1Chr 29.14 : *Tout cela vient de toi, et c'est de ta main même que nous avons reçu ce que nous te donnons.*

3. Ta vie ne dépend pas de tes biens. Jamais.

Luc 12.15 : *Puis il dit à tous : Gardez-vous avec soin du désir de posséder, sous toutes ses formes, car la vie d'un homme, si riche soit-il, ne dépend pas de ses biens.*

Mt 6.21 : *Car là où est ton trésor, là sera aussi ton cœur.*

4. Ta vie doit être un modèle pour les autres, aussi dans ce domaine

2Cor 8.9 : *Car vous savez comment notre Seigneur Jésus-Christ a manifesté sa grâce envers nous : lui qui était riche, il s'est fait pauvre pour vous afin que par sa pauvreté vous soyez enrichis.*

5. Savoir vivre dans l'abondance est difficile

Mt 19.21-24 : *Jésus lui répondit : Si tu veux être parfait, va vendre tes biens, distribue le produit de la vente aux pauvres, et tu auras un capital dans le ciel. Puis viens et suis-moi. Quand il entendit cela, le jeune homme s'en alla tout triste : car il était très riche. Alors Jésus dit à ses disciples : Vraiment, je vous l'assure : il est difficile à un riche d'entrer dans le royaume des cieux. Oui, j'insiste : il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.*

Phil 4.12 : *Je sais vivre dans le dénuement, je sais aussi vivre dans l'abondance. C'est le secret que j'ai appris : m'accommoder à toutes les situations et toutes les circonstances, que je sois rassasié ou que j'aie faim, que je connaisse l'abondance ou que je sois dans le besoin.*

6. Tu n'emporteras rien dans l'autre monde

Job 1.21 : *Je suis sorti nu du ventre de ma mère, et j'y retournerai nu. L'Eternel a donné, l'Eternel a repris : que l'Eternel soit loué !*

7. Tu devras rendre des comptes à Dieu de ta gestion

Mt 25.19 : *Longtemps après, le maître de ces serviteurs revint et leur fit rendre compte de leur gérance.*

Héb 4.13 : *Car la Parole de Dieu est vivante et efficace. Elle est plus tranchante que toute épée à double tranchant et, pénétrant jusqu'au plus profond de l'être, jusqu'à atteindre âme et esprit, jointures et moelle, elle juge les dispositions et les pensées du cœur.*

Comprendre l'argent

L'argent est un thème important et difficile. En effet, la majorité d'entre nous le vit avec une approche désagréable. Avons-nous peu de moyens ? Alors la question nous taraude : Comment faire pour en gagner plus ? Comment "mettre du beurre dans les épinards" ? Et si nous avons de grands moyens, notre âme sera rongée par une autre question : "Comment faire pour préserver voire augmenter mon capital ?" Ainsi, l'argent reste un terrain difficile où l'on est assiégé de bien des côtés. Déjà les proverbes populaires mettent en lumière cette problématique. Nous disons : "L'argent n'a pas d'odeur" ou "On ne parle pas d'argent..."

Pour Jésus c'est la relation vis-à-vis de l'argent qui est précisément le 'baromètre' de la vie spirituelle. Luc 16.10,11 : *Si quelqu'un est fidèle dans les petites choses, on peut aussi lui faire confiance pour ce qui est important. Mais celui qui n'est pas fidèle dans les petites choses ne l'est pas non plus pour ce qui est important. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans la gestion des richesses injustes, qui vous confiera les véritables ?*

Aucun chrétien ne grandira dans sa foi s'il n'apprend pas à vivre avec l'argent. Billy Graham : "Notre compte bancaire est un document théologique – il montre en qui ou en quoi nous croyons vraiment."

Deux positions extrêmes

Comment aborder ce thème important de l'argent ? Dans l'histoire de l'Eglise nous trouvons deux réponses extrêmes à cette question.

1. Celle du mouvement des pauvres au début du Moyen Age. La pauvreté était devenue un idéal. Suivre Christ et rechercher la pauvreté étaient étroitement liés. Ils gagnaient leur vie par le travail et l'aumône, ce qui leur a valu le nom d'ordres mendiants.
2. Celle de "l'évangile de la prospérité". Dans ce mouvement pseudo chrétien, on considère la pauvreté non comme une chance mais comme un péché ! Jésus voudrait apporter avant tout à chacun santé et richesse. Ici, ce n'est pas l'Evangile qui est au centre, mais le bien-être matériel. On peut dire, d'une manière ironique, que pour eux ce n'est plus Jn 3.16 (*Dieu a tant aimé le monde...*) qui est au centre de la foi, mais plutôt 3Jn 2 (*Cher ami, je souhaite que tu prospères à tous égards...*)

Dans la Bible, ni la pauvreté, ni la richesse ne sont présentées comme de saints idéaux. Ni l'une, ni l'autre ne sont la preuve d'une intimité particulière avec Dieu.

C'est pourquoi, dans notre vie le plus important n'est pas le manque ou le surplus d'argent, mais bien plutôt la communion avec Dieu. Au centre de ma vie ne se trouve pas le manque ou l'abondance de mes finances, mais Jésus-Christ qui est mon bien suprême. Celui qui vit avec Christ possède la plus grande des fortunes.

L'argent par lui-même est neutre

Parfois, l'on entend dire que l'argent est la source de tous les maux du monde. L'apôtre Paul dit presque la même chose, mais pas tout à fait : *L'amour de l'argent est racine de toutes sortes de maux.* (1Tim 6.9,10)

Ce n'est pas l'argent en lui-même qui est le problème, c'est notre relation à l'argent qui le rend mauvais. Dans nos mains, l'argent perd sa neutralité. Notre rapport personnel à l'argent déterminera s'il devient un dieu que je sers ou s'il devient un moyen par lequel je peux servir Dieu.

La liberté financière

La Bible nous donne des principes simples qui nous permettent de rester maîtres de nos finances. C'est le chemin de la liberté financière. Ainsi, je ne sers plus l'argent, mais c'est l'argent qui me sert. Il reste ce qu'il doit être : un outil pour me faciliter la vie, et non un dieu. Nos finances doivent rester un moyen de vivre, et ne jamais devenir l'objectif de notre vie.¹

L'argent n'apporte aucune sécurité

L'histoire nous le rappelle toujours à nouveau : l'argent n'apporte aucune sécurité absolue. Aucune compagnie d'assurances au monde ne peut proposer un contrat 'tous risques de la vie'. Celui qui aura travaillé dur toute sa vie et qui aura, semble-t-il, bien préparé la suite, n'est pas assuré de ne pas connaître la ruine financière. Malheureusement, il y a trop d'exemples de cela. Pensez aux actions du chemin de fer russe, à l'inflation galopante des années '30. Pensez à ceux qui ont tout perdu pendant la guerre.

Aujourd'hui encore, les certitudes financières sont établies sur des fondements instables. Maladies, chômage, conflits familiaux – il y a d'innombrables choses qui peuvent anéantir nos projets financiers. Celui qui place sa sécurité dans l'argent verra finalement l'argent le laisser pour compte. Dans le livre des Proverbes nous trouvons cette réalité : *Ceux qui se confient dans leurs richesses tomberont, mais les justes seront verdoyants comme la frondaison nouvelle.* (Pr 11.28) Et aussi : *A peine as-tu fixé tes regards sur la fortune que, déjà, elle s'est évanouie, car elle se fait des ailes et s'envole comme l'aigle en plein ciel.* (Pr 23.5)

La Bible nous montre clairement la grande force d'attraction de l'argent sur nous. En comparaison avec les plus pauvres du monde, nous les habitants de l'Europe, nous sommes tous des personnes riches. Le défi que Paul adresse à Timothée reste pour nous d'une grande actualité : *Recommande à ceux qui possèdent des richesses en ce monde de se garder de toute arrogance et de ne pas fonder leur espoir sur la richesse, car elle est instable. Qu'ils placent leur espérance en Dieu, qui nous dispense généreusement toutes ses richesses pour que nous en jouissions. Recommande-leur de faire le bien, d'être riches en œuvres bonnes, d'être généreux et de partager avec les autres. Ils s'assureront ainsi pour l'avenir un beau capital placé en lieu sûr afin d'obtenir la vraie vie.* (1Tim 6.17-19)

Faire confiance

Quand le missionnaire Hudson Taylor (1832-1905) a commencé son ministère en Chine, il était absolument sans ressources. Afin de ne pas faire demi-tour, effrayé devant la tâche à accomplir, Hudson Taylor avait choisi pour lui et ses collaborateurs deux promesses bibliques : "Yahweh Yiré" (le Seigneur pourvoira) et "Eben-Ezer" (jusqu'ici Dieu m'a conduit. Ce sont aussi les devises de

¹ Voir page 8, Les principes du trésor.

nombreuses œuvres missionnaires. Ces deux devises sont des noms hébraïques qui expriment quelque chose d'essentiel sur Dieu : Dieu prend soin de nous. Il n'observe pas notre situation de manière désintéressée. Il connaît nos besoins et il veut nous accompagner dans nos vies, cf. Ps 23.1.

Atteindre une nouvelle perspective

La sollicitude de Dieu concerne l'avenir. De plus en plus de gens ont peur des développements futurs de notre société. Si nous devons croire les commentaires des politiciens, les années grasses de la prospérité économique sont derrière nous. Tous devront serrer la ceinture. Jésus nous ouvre une perspective qui libère : *C'est pourquoi je vous dis : ne vous inquiétez pas en vous demandant : qu'allons-nous manger ou boire ? Avec quoi allons-nous nous habiller ?* (Mt 6.25)

Et la sollicitude de Dieu concerne aussi notre passé, même si nous devons aujourd'hui en supporter certaines conséquences. Celui qui, dans le passé, a fait des erreurs financières peut oser un nouveau départ. Cf. le Fils prodigue (Luc 15.11-32), qui avait tout faux, qui avait gaspillé tout son argent. Au plus bas, il se souvient à nouveau de son père et dit : *Je vais me mettre en route, j'irai trouver mon père et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre Dieu et contre toi.*

Auprès de Dieu, il n'y a pas d'impasse, de situation sans retour. Cela est vrai dans tous les domaines de la vie, et donc aussi dans ma relation avec l'argent. Dieu ne veut pas que le spectre de la faillite domine mon autobiographie, il veut que ce soit plutôt la colombe du Saint-Esprit.

Jouir d'une manière équilibrée

La terre et ses biens nous ont été donnés pour que nous en jouissions et que nous nous en réjouissons. Avec l'aide de notre argent, nous pouvons découvrir les beaux côtés de la vie. Le livre de l'Ecclésiaste le dit ainsi : *Va, mange ton pain dans la joie et bois de bon cœur ton vin, car Dieu prend plaisir dès maintenant à ce que tu fais. Qu'en tout temps tes vêtements soient blancs et que le parfum ne manque pas sur ta tête.* (Ec 9.7,8)

Faciliter la vie aux autres

L'invitation à se faire du bien contient aussi une autre explication. Il n'est pas seulement question de la jouissance personnelle, mais aussi de notre responsabilité envers les personnes de notre entourage. Cela est particulièrement important dans les familles où le gros de l'argent est gagné par une seule personne. Le danger existe qu'il se mette à croire que tout tourne autour de lui. Paul dit justement que nous ne devons pas nous limiter à nos propres besoins. *Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, en particulier des membres de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un incroyant.* (1Tim 5.8)

"Bien des gens attendent le jour de l'enterrement pour enfin offrir des fleurs à leurs bien-aimés !" Ne faites pas comme eux, n'attendez pas si longtemps ! Dès aujourd'hui, commencez à faire du bien aux autres. Construisez un espace dans lequel l'amour de Dieu puisse devenir visible pour votre conjoint, votre famille, vos amis.

Cependant, il n'y a pas que la famille qui doit être au centre de notre responsabilité. La Bible parle aussi de tous ceux qui toujours à nouveau ont un besoin urgent de notre aide. *Celui qui fait la sourde oreille quand le malheureux appelle à l'aide, appellera lui-même à l'aide sans obtenir de réponse.* (Pr 21.13)

Celui qui marche chaque jour avec des yeux ouverts, rencontrera chaque jour des situations où il pourra aider les autres concrètement. Le défi demeure : agrandissons le rayon de notre cercle de responsabilité.

Etre satisfait

Faire du bien à soi comme à d'autres est possible même avec peu de moyens. De grandes dépenses ne produisent pas forcément de grands résultats : *Mieux vaut un plat de légumes là où règne l'amour, qu'un bœuf gras assaisonné de haine.* (Pr 15.17)

Bien des gens ont fait l'expérience que c'est justement dans les moments difficiles quand l'argent se fait rare, qu'on peut vivre le bonheur et le contentement. Car la paix intérieure ne dépend des circonstances extérieures, mais au contraire, elle vient de Christ. Paul décrit cette expérience ainsi : *Je sais vivre dans le dénuement, je sais aussi vivre dans l'abondance. C'est le secret que j'ai appris : m'accommoder à toutes les situations et toutes les circonstances, que je sois rassasié ou que j'aie faim, que je connaisse l'abondance ou que je sois dans le besoin. Je peux tout, grâce à celui qui me fortifie.* (Phil 4.12,13)

Cette expérience d'être satisfait peut être comparée à un tableau de maître. Imaginez que vous receviez un Rembrandt. L'encadrement du tableau vous sera bien égal. Qu'il soit en bois, voire en métal précieux, l'important est le tableau peint par un artiste d'une telle valeur. Transposez cela à votre vie : le cadre de nos conditions de vie a bien sûr son importance, mais le bonheur et le contentement dépendent de ce que Dieu est en train de dessiner dans notre vie. Son amour se peint en couleurs chaudes sur notre projet de vie.

Une société qui vit à crédit

Celui qui emprunte est l'esclave de celui qui prête. (Pr 22.7)

Le surendettement est un phénomène social dont il est généralement admis qu'il tend à s'amplifier dans les états industrialisés. En 2009, en Belgique, 354.605 personnes étaient surendettées, ce qui fait ±4,3% de la population. Il importe de souligner que le surendettement touche toutes les catégories sociales sans discrimination particulière.

Parmi les causes, on peut penser à l'insouciance et à l'incapacité d'établir un budget familial, à l'utilisation incontrôlée des cartes de crédit, ainsi qu'au cumul de divers prêts auprès de plusieurs établissements de crédit et autres fournisseurs de biens de consommation.

Nous n'exagérons rien en affirmant que l'Europe occidentale est devenue une société à crédit. Le problème du crédit touche toutes les couches de la population. On n'achète plus seulement une voiture à crédit, mais aussi des cuisines ou des vacances. Et l'on peut obtenir un crédit non seulement auprès des banques, mais auprès de n'importe quel concessionnaire automobile ou encore dans les centres commerciaux.

Malheureusement, tout le monde n'est pas en mesure de gérer cette offre alléchante. Un fait est particulièrement préoccupant : 80% des personnes surendettées ont commencé à emprunter entre 18 et 25 ans. Les choix qui déterminent notre rapport avec l'argent se font donc très tôt.

Est-il permis d'avoir des dettes ?

Du fait de tant d'expériences négatives à cause des dettes, il y a toujours eu des chrétiens qui ont refusé toute forme d'achat à crédit. Le plus célèbre d'entre eux est George Müller (1805-1898), le fondateur des orphelinats de Bristol en Angleterre. Le simple fait de rajouter des achats sur la note tenue par un commerçant était pour lui un péché. Cette attitude radicale correspond-elle à la pensée biblique ? Jésus dit dans Mt 5.42 : *Donne à celui qui te demande, et ne te détourne pas de celui qui veut emprunter de toi.*

Jésus nous dit de ne pas opposer un refus à celui qui veut emprunter : il ne se serait pas exprimé ainsi si emprunter de l'argent ou souscrire un crédit était interdit.

En ce qui concerne les dettes il ne s'agit donc pas de les refuser par principe, mais de procéder à une bonne évaluation. La Bible ne nous interdit pas d'avoir des dettes, mais elle nous avertit à leur sujet. A vrai dire, il y a des dettes 'intelligentes' et des dettes 'stupides'.

Dettes intelligentes et dettes stupides

Les dettes intelligentes sont rares et répondent toujours aux deux caractéristiques suivantes :

1. Elles m'aident à diminuer mes dépenses face à l'avenir. Par exemple, si je prends un crédit pour acheter un logement afin de ne plus avoir à payer de loyer plus tard, il s'agit d'une décision sage. On peut dire la même chose d'un crédit qui sert à ma formation professionnelle.
2. La capacité réelle de remboursement. A quoi peut me servir une belle villa si elle m'oblige à travailler à tel point que mon couple est détruit et que tout engagement dans mon église devient impossible ?

Ceci nous amène aux dettes négatives. Nous les rencontrons partout où le but est une *apparente* amélioration de notre qualité de vie.

Exemples : les 'crédits à la consommation' comme les congés, l'équipement technique ou de nouveaux meubles. Celui qui commence à emprunter pour ces dépenses-là rencontre, la plupart du temps rapidement, des difficultés. Ce genre de crédit opère comme un poison qui paralyse et tue la joie de vivre et la liberté de décision.

Il est vrai qu'il peut y avoir des situations d'urgence où les dettes sont inévitables. Mais les crédits à la consommation sont dangereux et incompatibles avec l'esprit de la Bible. Une vie à crédit n'est pas un idéal chrétien.

Les cartes de crédit jouent un rôle négatif (achats impulsifs). La carte me fait croire que je dispose d'une somme d'argent illimitée. Avant même d'avoir bien réfléchi, nous achetons quelque chose qui dépasse nos moyens. Dans ce domaine, un porte-monnaie vide donne un signal beaucoup plus clair.

Nos désirs et nos besoins

Avant de souscrire un crédit, demandez-vous s'il s'agit vraiment d'une nécessité. Est-ce que cet achat répond à un réel besoin ? Ou bien s'agit-il de satisfaire un désir ? Nos désirs sont légitimes, mais nous devons pouvoir les financer. Cette expérience est très ancienne : *Celui qui aime les plaisirs tombera dans l'indigence, celui qui a un faible pour le vin et la grande vie ne sera jamais riche.* (Pr 21.17)

Épargner

Aujourd'hui, de moins en moins d'actifs financent de plus en plus d'inactifs (au sens de ceux qui perçoivent un salaire). Comme, à la longue, cela ne peut pas durer, les politiciens nous encouragent à prendre soin de l'avenir. Ils ont raison. À côté des dispositions en vue d'une pension légale, il est hautement désirable de se constituer une pension personnelle en vue des temps plus difficiles à venir. Cela sous-entend une épargne conséquente.

À côté de ce genre d'épargne pour le long terme, il y a aussi, bien sûr, l'épargne en vue de certains achats plus importants, ou pour des situations imprévisibles. Une bonne règle générale est de mettre de côté environ 10% de son revenu. Cela n'est pas très facile dans une société de consommation comme la nôtre. Pour beaucoup de personnes, épargner est extrêmement difficile.

L'épargne et la foi, sont-elles opposées ?

Certains croyants opposent la confiance en Dieu à tout effort de prévoyance. Notre confiance en la prévoyance de Dieu nous interdit de mettre de l'argent de côté pour notre avenir.

Il est clair que nous connaissons de temps à autre des périodes où nous ne pouvons rien mettre de côté. Ainsi, pour des raisons évidentes, beaucoup de jeunes couples ont des problèmes à joindre les deux bouts. Mais il n'est pas bon que cette situation se prolonge. Les textes bibliques nous montrent un autre chemin : la prévoyance constitue une voie spirituelle.

L'exemple de Joseph. Le Pharaon d'Égypte le loue pour son projet de gestion prudente. Il proposait de profiter des sept années d'abondance pour constituer une réserve, afin de pouvoir survivre pendant les sept années de sécheresse (Gen 41.38). La sagesse biblique nous propose comme modèle la fourmi. De son propre chef, elle fait des provisions pour l'avenir : *Va vers la fourmi, paresseux; considère ses voies, et deviens sage. Elle n'a ni chef, ni inspecteur, ni maître; elle prépare en été sa nourriture, elle amasse pendant la moisson de quoi manger.* (Pr 6.6-8)

La plupart des gens essaient d'économiser ce qui reste à la fin du mois. Mais, souvent, il ne reste pas grand-chose. Ne laissez donc pas dépendre votre épargne du hasard. Ouvrez un compte et servez-vous d'un prélèvement automatique pour y déposer régulièrement un peu d'argent.

Où placer l'argent ?

Dans la parabole des talents, le Seigneur rappelle qu'il y a des gestions de biens judicieuses, comme il y en a des peu prévoyantes. Aux deux premiers serviteurs

il dit : *C'est bien, bon et fidèle serviteur; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup; entre dans la joie de ton maître.* (Mt 25.21,23)

Il est vrai que Jésus parle ici surtout des dons qui nous ont été accordés. Mais cela comprend aussi notre façon de gérer l'argent. Celui qui, pendant des décennies, met son argent dans une tirelire n'obtiendra pas d'intérêts. Il perd.

En comptant avec un taux d'inflation annuel de 3%, 10.000 € ne vaudront, après 20 ans, plus que 5.536 €. En même temps, celui qui investit ses économies en Bourse, en achetant des actions spéculatives, doit s'attendre à de mauvaises surprises. Il nous faut donc de la sagesse.

Quand il est question d'investir son argent, il est bon de prendre conseil, mais où et chez qui ? Peu de banquiers ou de conseillers financiers méritent notre confiance ! La crise est passée par là et nous a donné une image peu reluisante de la profession. Pourtant, ici aussi, l'antique sagesse biblique est de mise : *Les projets échouent, faute d'une assemblée qui délibère; mais ils réussissent quand il y a de nombreux conseillers.* (Pr 15.22) Il faudra se renseigner, peser le pour et le contre, et prier Dieu de nous donner la sagesse.

Il faudra notamment réfléchir à l'utilisation de votre argent. Votre épargne servira-t-elle des buts qui sont opposés à la foi chrétienne ? Y a-t-il des moyens pour faire fructifier votre argent dans le Royaume de Dieu ?

Donner à Dieu

Dans beaucoup d'églises, on fait circuler une corbeille pendant le culte pour collecter les offrandes. Ce n'est un secret pour personne que les gens y mettent leur argent selon des motivations très diverses. Les uns donnent par devoir, les autres pour apaiser une mauvaise conscience, d'autres encore donnent dans l'espoir de bien disposer Dieu à leur égard. La Bible nous dit cependant très clairement ce qui doit être déterminant dans notre ministère de donateur. Paul écrit : *Dieu aime celui qui donne avec joie.* (2Cor 9.7)

En effet, celui qui a été gagné par Christ, et qui a expérimenté la puissance transformatrice du Saint-Esprit, fera tout son possible pour que d'autres personnes connaissent ce même bonheur. C'est bien volontiers qu'il soutiendra son église et il ne donnera pas à contrecœur, retournant chaque pièce deux fois. Notre reconnaissance joyeuse envers Dieu est le moteur de notre générosité.

Le modèle biblique de la dîme

Combien devrions-nous donner à Dieu en tant que chrétiens ? Le prophète Malachie donne comme ordre de grandeur la dîme c'est-à-dire 10% de nos revenus : *Apportez à la maison du trésor toutes les dîmes, afin qu'il y ait de la nourriture dans ma maison.* (Mal 3.10)

La pratique de la dîme suscite parmi les chrétiens de nombreux préjugés. Pour beaucoup il s'agit d'une prescription de l'Ancien Testament. Donner la dîme est pour eux une piété légaliste qui s'oppose à la liberté évangélique. Ces personnes oublient que la dîme existait déjà avant la loi. Dans l'Ancien Testament, nous

trouvons l'exemple d'Abraham qui prélève la dîme sur le butin et la donne au sacrificateur Melchisédek (Gen 14.18-20).

Jésus n'abolit pas le modèle de la dîme. Dans les Evangiles nous lisons que Jésus reproche aux Pharisiens de s'acquitter scrupuleusement de la dîme sur les herbes du jardin, tout en oubliant la justice, la bonté et la fidélité. Le reproche virulent de Jésus s'adresse aux pharisiens, non pas parce qu'ils donnent la dîme sur le cumin, mais parce qu'ils oublient la justice, la miséricorde et la fidélité. Chez eux, la dîme est devenue une transaction commerciale religieuse. Pour Jésus la foi et le don de la dîme ne doivent surtout pas être séparés. C'est pourquoi il dit : *C'est là ce qu'il fallait pratiquer, sans négliger les autres choses.* (Mt 23.23)

Une question de foi

Donner la dîme veut dire : Par reconnaissance à Dieu, j'investis régulièrement 10% de mes revenus dans le Royaume de Dieu. Bien sûr, le principe de la dîme, comme d'ailleurs tous les autres commandements bibliques ne répond pas à toutes les questions. "Faut-il donner 10% de mes revenus nets ou de mes revenus bruts ?" "Comment dois-je faire lorsqu'il s'agit d'intérêts, de revenus secondaires et exceptionnels, de dons ou d'aides accordées par l'Etat ?" "Quelle doit être mon attitude lorsque avec les années, mes revenus augmentent et que mes dépenses diminuent ?"

Je pense qu'il s'agit là de questions que chaque chrétien doit résoudre lui-même devant Dieu. La dîme est en fait un ordre de grandeur dynamique que chaque chrétien détermine dans la foi. Mais le secret de la bénédiction que Paul décrit aux Corinthiens est valable dans tous les cas : *Sachez-le, celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème abondamment moissonnera abondamment.* (2Cor 9.6)

La dîme : plafond ou plancher ?

Personne ne s'est appauvri en rendant son argent à Dieu. Notre Père céleste promet une bénédiction proportionnelle à la générosité de cœur : *Mettez-moi de la sorte à l'épreuve, dit l'Eternel des armées. Et vous verrez si je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, si je ne répands pas sur vous la bénédiction en abondance.* (Mal 3.10) Jésus promet un intérêt de 10.000% : *Tous ceux qui auront quitté, à cause de moi, leurs maisons, leurs frères ou leurs sœurs, leur père ou leur mère, leurs enfants ou leur terre, recevront cent fois plus et auront part à la vie éternelle* (Mt 19.29) !

A qui donner la dîme ?

Certains chrétiens agissent comme un jardinier avec son arrosoir. Ils distribuent leur argent au plus grand nombre possible. Il est vrai que la détresse dans ce monde est grande et il y a partout des œuvres et des serviteurs qui se réjouissent lorsque je leur envoie un don. Je pense cependant que le Nouveau Testament nous montre un nouveau chemin. Très consciemment, je devrais mettre mon argent à la disposition de mon église locale. Comme c'est là que je bénéficie des cultes, de la sainte cène, de la communion fraternelle, ne devrais-je pas lui donner en premier mon argent ? N'est-ce pas là que je suis chez moi ? C'est donc aussi là que je donnerai mon argent par priorité. Mais cf. l'article de Rick Warren un peu plus loin.

Donner régulièrement

Il est important de ne pas laisser au hasard le don de la dîme. Nous devons être réguliers. Peut-être faut-il considérer les dons par prélèvement ou virement automatique. Mais dans tous les cas, que notre don soit *réfléchi*. Pour l'apôtre Paul, l'offrande n'était pas une question de sentiment, mais de planification. En pensant à la collecte en faveur de l'église à Jérusalem, l'apôtre écrit aux Corinthiens : *Que chacun de vous le premier jour de la semaine, mette à part chez lui ce qu'il pourra.* (1Cor 16.2)

Deux articles supplémentaires sur la dîme :

Pourquoi donner la dîme ?

Honore le Seigneur en lui offrant une part de tes revenus, donne-lui le meilleur de tes récoltes. Alors tes greniers seront remplis de blé et tes tonneaux déborderont de vin. Pr 3.9,10 BFC

Apportez donc vos dîmes dans leur totalité dans le trésor du Temple pour qu'il y ait des vivres dans ma demeure ! De cette façon-là, mettez-moi à l'épreuve, déclare l'Éternel, le Seigneur des armées célestes : alors vous verrez bien si, de mon côté, je n'ouvre pas pour vous les écluses des cieux, et ne vous comble pas avec surabondance de ma bénédiction. Mal 3.10 SEM

1. *Nous donnons la dîme par gratitude pour **le passé**.* "Seigneur, je me rends compte que tout ce que j'ai pu faire, tout ce que j'ai, que tout cela t'appartient. Je veux te rendre 10% pour montrer ma reconnaissance."
2. *Nous donnons la dîme pour garder nos priorités en perspective dans **le présent**.* Dt 14.23 rappelle cela : *Afin que tu apprennes à craindre toujours l'Éternel, ton Dieu.* Donner la dîme me sert de rappel que Dieu est vraiment le premier dans ma vie, et cela m'aide à organiser mes priorités.
3. *Nous donnons la dîme comme une déclaration de foi pour **l'avenir**.* Quand je donne la dîme, je dis en fait : "Seigneur, tu as pris soin de moi dans le passé. Je vais donc te faire confiance et je te donne ceci comme une démonstration de ma confiance que tu pourvoiras dans l'avenir." Rick Warren

Enseigner son église à investir dans les cinq fonds de placement de Dieu

En tant que Chrétiens nous pouvons investir dans l'éternité en utilisant notre argent pour les objectifs de Dieu. C'est sûr. C'est sans risque. Il y a un intérêt garanti. Les dividendes ont une valeur éternelle.

La Bible dit : *Recommande-leur de faire du bien afin de s'amasser un trésor d'actions bonnes : qu'ils apprennent à donner joyeusement et avec libéralité, qu'ils partagent de bon cœur avec les moins fortunés. Ainsi ils s'assureront pour l'avenir un beau capital placé en lieu sûr et découvriront la vraie vie.* (1Tim 6.18,19 PVV)

1. Investir dans le Trésor divin (adoration)

Beaucoup de Chrétiens connaissent déjà ce fonds. La Bible appelle cela la dîme : nous investissons dans le Trésor divin en utilisant une partie de notre argent pour exprimer notre adoration.

Nous ne pouvons rien donner à Dieu dont il aurait besoin. Dieu n'a certainement pas besoin de notre argent. Mais quand nous faisons une offrande à Dieu —une offrande sans destination précise, planifiée et proportionnelle, quand nous rendons un culte et là où rendons un culte régulièrement— nous disons : "Seigneur, je t'aime."

La Bible dit : *Honore le Seigneur en lui offrant une part de tes revenus*, Pr 3.9 BFC. Nous honorons Dieu quand nous donnons la dîme. C'est un acte d'adoration. Dieu veut que nous placions notre argent dans ce fonds avant d'investir en tout autre fonds. Ce n'est pas notre argent qu'il veut : il veut ce qu'il représente pour nous.

2. Investir dans la Mutuelle divine (communion fraternelle)

Dieu désire aussi que nous utilisions une partie de notre argent pour encourager la communion fraternelle, pour montrer notre amour à d'autres croyants, pour bâtir des relations.

Quand je donne de mon argent à Dieu, cela me rapproche de lui. Quand je donne de mon argent à une autre personne, cela m'approche de cette personne. Quand je donne de l'argent à des membres de mon petit groupe ou si j'investis dans mon petit groupe, mes relations avec les membres de ce groupe s'approfondissent. Quand j'envoie une carte ou lorsque j'écris une petite note pour encourager quelqu'un, j'investis dans la Mutuelle divine. Quand un autre croyant est découragé et que je l'invite à aller manger quelque part, j'investis dans la Mutuelle divine.

Investir dans ce fonds apporte des dividendes. La Bible dit : *Ami très cher, tu prends soin des chrétiens, et pourtant, ce sont des étrangers. Quand tu fais cela, tu agis comme un croyant.* (3Jn 5 Pdv)

Quand nous investissons notre argent dans le développement de relations dans l'église, cela montre Dieu à d'autres. Investir dans la communion fraternelle de ton église aide d'autres à trouver le Christ.

3. Investir dans le fonds de Dieu pour la croissance (vie de disciple)

Dieu veut que nous investissions une partie de notre argent en nous-mêmes : en notre croissance personnelle et spirituelle. La Bible dit : *Progressez sans cesse dans la grâce et dans la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.* (2Pi 3.18 SEM)

Il y a beaucoup de façons de gaspiller son argent plutôt que de l'utiliser pour grandir dans sa foi. Dieu veut que nous utilisions une partie de notre argent pour grandir spirituellement, pour développer des aptitudes et pour notre éducation, pour que nous puissions devenir le genre de personne que nous sommes dans son dessein pour nous. La Bible dit : *Apprends à être vrai, à réfléchir, aime la bonne éducation et l'intelligence. Et quand tu possèdes ces qualités, ne les gaspille pas.* (Pr 23.23 Pdv)

Quand nous utilisons notre argent pour acheter un livre chrétien, ou un CD qui nous aide à grandir, nous investissons dans ce fonds. Quand nous utilisons notre argent pour suivre un cours ou pour apprendre quelque chose qui nous aide à devenir davantage comme Dieu le veut pour nous, nous investissons dans le fonds pour la croissance.

4. Investir dans les SICAV du fonds divin de service équitable (service)

Dieu veut que nous utilisions une partie de notre argent pour aider ceux qui sont dans le besoin. Dieu ne nous a pas mis sur terre pour ne penser qu'à nous-mêmes. Cela fait partie de son œuvre pour nous transformer à son image. Dieu est généreux. Tout ce que nous possédons dans la vie trouve sa cause dans la générosité de Dieu. Nous n'aurions rien, même pas la vie, si ce n'est que par la générosité divine. Et Dieu veut que nous soyons généreux comme lui.

Dieu veut surtout que nous soyons généreux envers les pauvres. A travers la Bible, Dieu nous dit qu'il regarde comment nous aidons les pauvres. Pensez aux versets suivants :

Celui qui donne aux pauvres ne sera pas dans le besoin, mais celui qui se bouche les yeux à la misère d'autrui se charge de beaucoup de malédictions. (Pr 28.27 SEM)

Celui qui a pitié du pauvre, prête à l'Eternel qui le lui revaudra. (Pr 19.17 SEM)

5. Investir dans le fonds global de Dieu (missions)

Dieu veut qu'une partie de notre argent serve à annoncer l'Évangile dans le monde entier.

Luc 16.9 est peut-être un des versets les moins compris de toute la Bible. Jésus dit : Et moi je vous déclare : *Si vous avez de ces richesses entachées d'injustice, utilisez-les pour vous faire des amis. Ainsi, le jour où elles vous échapperont, ils vous accueilleront dans les demeures éternelles.* (SEM) Mais que peut-il bien vouloir dire ?

Je crois que Jésus nous enseigne qu'il veut que nous utilisions une partie de notre argent pour aider d'autres personnes d'aller au ciel. Ainsi, à votre mort, lorsque vous arriverez au ciel, ces personnes-là vous accueilleront et diront : "Merci d'avoir investi en moi. Je suis ici à cause de toi. Je ne suis pas ton ami pour cette vie seulement, mais pour l'éternité. Je suis ici parce que tu t'es inquiété de moi. Tu m'as acheté une Bible. Tu as payé pour que je puisse assister à cette rencontre. Tu as investi ton argent pour que la Parole de Dieu atteigne mon village. Parce que tu as donné, je suis devenu un disciple de Jésus et je suis ici à cause de toi."

N'est-ce pas le meilleur usage possible de votre argent ? Nous pouvons utiliser l'argent de ce fonds localement, ou nous pouvons l'utiliser globalement. Y a-t-il des personnes dans ton église qui voudraient partir en mission pour un projet à court terme, mais qui ne croient pas en avoir les moyens ? Encourage-les à investir (en l'épargnant) un peu d'argent chaque mois pour qu'ils puissent prendre la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ dans un autre pays.

Rick Warren

Budgétiser

Quel est le but du voyage ?

Imaginez : vous voici installé dans un avion. Vous avez attaché votre ceinture et vous attendez impatiemment le départ. Le but est clair, vous voulez vous rendre à ce lieu de vacances qui fait l'objet de vos rêves depuis si longtemps. Voici soudain la voix du commandant. "Mesdames, Messieurs, dans quelques instants nous allons décoller. Je dois cependant vous faire remarquer que notre équipage n'a pas de plan de vol et nous ne savons ni où nous allons, ni comment y arriver." Quel serait à ce moment-là votre sentiment ? Bien sûr, c'est absurde. Cet homme s'est trompé de carrière. Cela pourrait devenir angoissant.

Cependant, ce que nous reprochons à ce pilote correspond souvent à notre comportement. Nous passons à travers notre vie sans avoir de 'plan de vol'. Et cela est particulièrement vrai dans notre relation avec l'argent.

Trouver l'équilibre

Comment pouvons-nous être délivrés de l'esclavage de l'argent et trouver le chemin de la liberté financière ? Est-ce notre but d'éponger nos dettes et de gérer notre argent de telle manière que nous aurons assez d'argent pour nous-mêmes comme pour l'Eglise de Dieu ? Peut-être que nous n'avons pas beaucoup d'idée sur la manière d'y parvenir, ou sur la nature du pas suivant. Alors, ce qu'il nous faut avant tout c'est établir un budget qui ramènera l'équilibre dans nos finances. Un tel budget n'est pas opposé à la foi. Jésus a dit : *Car, lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer ?* (Luc 14.28)

Il est à conseiller de ne pas seulement faire un budget pour l'année mais aussi un pour chaque mois. Ce n'est qu'ainsi qu'on regagne le contrôle de sa situation financière.

Fixer les priorités

Tout d'abord il importe de déterminer quels sont nos revenus mensuels. Combien est-ce que je gagne ? Quelles autres rentrées d'argent s'y ajoutent ? De combien puis-je disposer chaque mois ?

Ensuite, je déduis d'abord la dîme pour mon église. En fonction d'où j'en suis dans ma vie et de ma foi en Dieu, je la calcule sur mon revenu net ou brut. Je m'engage à ne pas toucher cet argent – il n'est plus à moi, car je l'ai donné au Seigneur, et je ne me laisserai pas tenter de l'utiliser pour autre chose.

Ensuite, je prélève à peu près la même somme pour la mettre de côté. Je l'utiliserai comme épargne, ou pour des dépenses exceptionnelles ou, le cas échéant, pour rembourser des crédits en cours. On pourrait donc poser la règle de répartition suivante comme un bon départ : 10% de mon revenu pour Dieu à travers mon église, 10% pour l'épargne et environ 80% pour un usage libre.

Dépenses et recettes

Sur deux colonnes, détaillez vos entrées et vos dépenses courantes. Les dépenses mensuelles sont assez simples à établir : loyer, factures d'électricité, de chauffage, ... Pour les dépenses annuelles, faites ainsi : énumérez la totalité

de ces dépenses et divisez le total par douze. Ajoutez le résultat à votre budget mensuel. Les dépenses pour vêtements, cadeaux etc. sont aussi un peu plus difficiles à budgéter. Il faut donc y mettre un montant raisonnable, que je peux me permettre et auquel je me tiendrai.

Le but d'un tel budget est d'amener mes dépenses en équilibre avec mes recettes. Même si, pour le moment, je n'arrive pas encore tout à fait à cet équilibre, il faut s'en approcher un peu plus chaque mois, quitte à couper dans certaines dépenses pas réellement utiles.

Avant tout, il est important dans ce genre de budget de demander à Dieu de vous aider et de vous diriger. Que votre budget honore Dieu en lui faisant confiance. Alors, il y donnera sa bénédiction. *Recommande à l'Eternel tes œuvres, et tes projets réussiront.* (Pr 16.3)

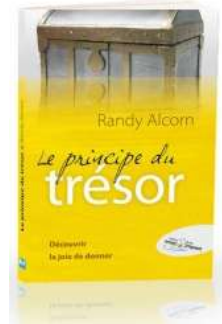
Du courage pour le long terme

Dans le domaine des finances il n'y a pas de solutions rapides. Parfois le redressement de nos finances peut prendre plusieurs années. Beaucoup de personnes surestiment dans ce domaine leur capacité en présumant qu'ils arriveront sans beaucoup de peine et du jour au lendemain à une vie financière saine. Mais ils sous-estiment aussi ce que la persévérance peut produire. La foi en Jésus-Christ n'apporte pas des solutions instantanées. Mais elle nous donne la force et la persévérance d'atteindre nos objectifs planifiés. *Mieux vaut la fin d'une chose que son commencement; mieux vaut un esprit patient qu'un esprit hautain.* (Ec 7.8)

Libre devant l'argent
Brochure AEPEB originaire des Eglises Libres d'Allemagne
(Finanzielle Freiheit)

Le principe du trésor

Vous ne pouvez pas l'emporter, mais vous pouvez l'envoyer au ciel avant vous.



Les clés du principe du trésor

1. Dieu possède tout. Je suis le gestionnaire de ses biens.
Nous sommes les gestionnaires des biens que Dieu nous a confiés (et non donnés).
2. Mon cœur se trouve toujours là où je place l'argent de Dieu.
Voyez ce qui se passe si vous réaffectez votre argent du temporel vers l'éternité.
3. Ma résidence permanente est au ciel et non sur la terre.
Nous sommes citoyens d'une "meilleure patrie [...] la patrie céleste" (Hébreux 11.16).
4. Je dois vivre pour la ligne et non pour le point.
Du point (notre vie présente sur la terre) part une ligne qui n'a pas de fin, à savoir l'éternité au ciel.
5. Donner est le seul antidote au matérialisme.
Donner revient à s'abandonner joyeusement à un Etre plus grand et à un projet plus large. En donnant, je descends du trône et je l'exalte.
6. Dieu m'accorde la prospérité non pas pour améliorer mon niveau de vie, mais pour améliorer le niveau de ma libéralité.
Dieu nous donne plus d'argent que nécessaire pour que nous puissions donner... avec générosité.

Mon engagement financier

1. J'affirme la pleine propriété de Dieu sur ma personne et sur tout ce qui m'a été confié.
2. Je mettrai à part les prémices (au moins 10%) de tout salaire et don reçus, en les considérant comme saints et appartenant exclusivement au Seigneur.
3. Avec le reste des trésors que Dieu me confiera je chercherai à faire des dons volontaires généreux.
4. Je demande à Dieu de m'enseigner à consentir à des sacrifices financiers pour faire sa volonté, notamment secourir les pauvres et atteindre les perdus.
5. Reconnaisant que je ne peux pas emporter des trésors terrestres dans l'au-delà, je décide d'investir dans des trésors célestes, pour la gloire du Christ et pour le bien éternel d'autrui et de moi-même.

6. Je demande à Dieu de me montrer comment amener d'autres à connaître la joie présente et la récompense future du principe du trésor.

Date :

Signature :

Témoïn :

Randy Alcorn, *Le principe du trésor*, BLF 2010.

Citations et illustrations

Voyez les propos tenus par quelques-uns des hommes les plus riches de leur époque :

"Les soucis liés à la gestion de 200 millions de dollars tueraient n'importe quel individu. Cela ne procure aucun plaisir" - W. H. Vanderbilt (1821-1885, financier américain).

"Je suis le plus malheureux des hommes sur la terre" - John Jacob Astor (1864-1912, homme d'affaires américain très fortuné qui périt dans le naufrage du Titanic).

"J'ai gagné des millions, mais ils ne m'ont pas apporté le bonheur" - John D. Rockefeller (1839-1937, industriel américain qui a fait fortune dans l'industrie du Pétrole).

"Les millionnaires sourient rarement" - Andrew Carnegie (1835-1919, industriel et philanthrope britannique naturalisé américain, surnommé "L'homme le plus riche du monde").

"J'étais plus heureux lorsque j'étais mécanicien" - Henry Ford (1863-1947, industriel de l'automobile, l'une des plus grandes fortunes de son temps).

Ibid, 62,63

Les trésors terrestres peuvent toutefois devenir célestes. Le pasteur A. W. Tozer (1897-1963) a écrit :

"Un objet aussi élémentaire que l'argent peut être transmuté en trésor éternel. Il peut être converti en nourriture pour les affamés et en vêtements pour les démunis; il peut permettre à un missionnaire de continuer activement à gagner des âmes à la lumière de l'Evangile et ainsi se transformer en devises éternelles. La moindre possession matérielle peut être changée en richesse éternelle. Tout ce qui est donné au Christ est immédiatement frappé d'immortalité."

Ibid, 66-68

"J'ai tenu beaucoup de choses dans mes mains et je les ai toutes perdues, mais je possède encore tout ce que j'ai placé entre les mains de Dieu."

Martin Luther, ibid, 73

"La dîme n'est pas le plafond du don, mais son plancher."

Ibid, 77

"Il est beaucoup plus facile de vivre avec 90, 50 ou 10% de ses revenus dans la volonté de Dieu que de vivre avec l'intégralité de ses biens en dehors de la volonté de Dieu."

Ibid, 79

Faut-il attendre sa mort pour se séparer de ses biens ? "La mort n'est pas la meilleure des occasions pour donner, mais la dernière. Dieu récompense les actes de foi posés de notre vivant."

Dans la circonstance présente, par votre superflu, vous pouvez venir en aide à ceux qui sont dans le besoin. Aussi, par leur superflu, ils pourront un jour subvenir à vos besoins. Ainsi s'établit l'égalité, suivant cette parole de l'Écriture : Celui qui avait ramassé beaucoup de manne n'en avait pas de trop, et celui qui en avait ramassé peu ne manquait de rien. (2Corinthiens 8.14,15 Sem)

Pourquoi Dieu donne-t-il à certains de ses enfants plus qu'ils n'en ont besoin et à d'autres moins que nécessaire ? Pour que ses enfants s'aident mutuellement. Il ne veut pas que nous possédions trop ou trop peu (Proverbes 30.8,9). Si ceux qui ont trop donnent à ceux qui n'ont pas assez, les deux problèmes sont résolus. Dans le cas contraire, les deux problèmes se perpétuent.

Dieu distribue les richesses de manière inégale, non pas parce qu'il préfère certains de ses enfants à d'autres, mais pour que ses enfants puissent les redistribuer à leur frères et sœurs de sa part.

Paul a dit que le Dieu qui donne la semence au semeur augmentera notre stock de graines. Pourquoi ? Pour que nous puissions les amasser ou les consommer ? Non. Pour que nous puissions les disperser et les répandre afin qu'elles portent du fruit. L'abondance n'est pas le moyen utilisé par Dieu pour me permettre de vivre dans le luxe.

C'est le moyen qu'il me donne pour aider d'autres à vivre. Dieu me confie cet argent non pas pour bâtir mon royaume sur la terre, mais pour bâtir son Royaume dans les cieux.

Sortir du piège de la dette

Proverbes 22.7 : ... *celui qui emprunte se met sous la coupe de son créancier.*

Les signes du piège

On vit à crédit plutôt que de payer comptant.

Proverbes 3.27,28 : *Si tu en as le moyen, ne refuse pas de faire du bien à celui qui est dans le besoin, ne dis pas à ton prochain : "Va-t-en et reviens plus tard, demain je te donnerai", alors que tu peux le faire tout de suite.*

Vivre à crédit : 1) Démontre un manque de contentement dans la vie. "Je le veux maintenant, tout de suite". Refus de patienter, d'attendre. 2) C'est une présomption de l'avenir. Tu crois que tu pourras rembourser. Mais, Proverbes 27.1 : *Ne te vante pas de ce que tu feras demain, car tu ne sais pas même ce qui arrivera aujourd'hui.*

On retarde le remboursement ou on rembourse le strict minimum.

Tu n'as jamais assez d'argent, alors, tu es toujours limite, ou au-delà, dans tes remboursements. Romains 13.8 : *Ne restez redevables de rien à personne ...*

On est incapable de donner la dîme ou d'épargner.

Malachie 3.8 : *Un homme peut-il voler Dieu ? Pourtant, vous me volez, et puis vous demandez : "En quoi t'avons-nous donc volé ?" Lorsque vous retenez vos offrandes et vos dîmes !*

Proverbes 21.20 : *Dans la demeure de l'homme sage, on trouve de précieux trésors et des réserves d'huile, mais l'insensé dilapide ce qu'il a.*

On dépense sans compter.

Proverbes 21.17 : *Celui qui aime les plaisirs tombera dans l'indigence, celui qui a un faible pour le vin et la grande vie ne sera jamais riche.*

Gaspiller sur du superflu n'est pas la voie du sage.

On cherche des moyens pour s'enrichir sans travailler.

Proverbes 21.5 : *Les projets d'un homme actif sont profitables, mais agir avec précipitation, c'est courir vers le dénuement.*

On se fait avoir avec des offres publicitaires, le Lotto, jeux du hasard, ... Ecclésiaste 5.7 : *Car beaucoup de vaines rêveries aboutissent à beaucoup de paroles en l'air.*

Neuf pas pour sortir du piège des dettes

Peut-on en sortir ?

1. Prenez l'engagement ferme de vous libérer de toute dette maintenant.

On peut être noyé dans les dettes, désespéré. Tenté par des solutions "faciles" (Psaume 37.21 : *Le méchant emprunte mais il ne rend pas ...*). Sortir des dettes exige du caractère, et un engagement ferme dès maintenant.

2. Commencez pardonner à Dieu et à épargner.

Souvent, ils sont les derniers à recevoir notre argent. Nous oublions Dieu (nous le volons !) et nous nous oublions. Pratiquez la règle 10-10-80 : 10% pour Dieu, 10% pour votre épargne et 80% pour tout le reste. Ce n'est pas facile, mais les dividendes sont énormes.

3. Faites une liste de tout ce que vous avez et de tout ce que vous devez.

Connaissez les faits. Énumérez vos avoirs et notez l'utilité de ces choses. Ajoutez à la liste tous vos revenus. On ne peut décider d'une marche à suivre tant qu'on n'a pas une vue exacte et détaillée de ces deux choses.

4. Vendez ce que vous pouvez vendre.

Vous avez peut-être acheté des choses de valeur, mais inutiles. Vendez-les si cela est possible. Vous avez peut-être acheté une voiture bien au-delà de vos moyens. Cherchez à la vendre et achetez un véhicule plus modeste. Peut-être même qu'il faut considérer la même chose pour votre maison. "Oui, mais j'y tiens ... !" Soyons prudents de ne pas idolâtrer nos possessions ! Pensez à Ezéchiel 20.7 : *Que chacun de vous rejette les idoles abominables qu'il a sous les yeux. Ne vous souillez pas avec les idoles de l'Égypte. Je suis l'Éternel votre Dieu.*

5. Établissez un plan de remboursement.

Celui qui s'applique à élaborer des plans connaîtra l'abondance (Proverbes 21.5 BFC). Sortir du piège de la dette ne se fera pas par accident. Il faudra établir un plan. Demandez conseil à des gens qui connaissent ce genre de problèmes. Proverbes 24.6 : *En effet, c'est par une bonne stratégie que tu gagneras la bataille, et la victoire s'acquiert grâce à un grand nombre de conseillers.* Et avant de faire un investissement ou un achat important, obtenez du conseil. Attention aux émotions qui obscurcissent notre jugement dans ces choses. Pourquoi résiste-t-on tellement à demander conseil ? Parce qu'on souffre d'un excès de confiance en soi-même. En plus, notre passion de posséder, d'acheter – notre cupidité ? – balaie tout raisonnement.

6. Décidez d'accélérer votre plan.

Cela peut vous économiser des intérêts et libérer votre esprit, et votre vie, pour autre chose. Impossible ? Priez ! Luc 18.27 : *Ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu.*

Pour sortir du piège des dettes, trois choses sont nécessaires : 1) Arrêtez de dépenser inutilement. C'est difficile quand on a fait cela toute sa vie ! 2) Vous devez rembourser et les intérêts, et la dette elle-même. 3) Il faut apprendre à vivre sans tout dépenser, à dépenser moins que ce qu'on a comme revenu. C'est difficile, mais Dieu nous y aidera.

7. N'ajoutez pas de nouvelles dettes.

En général, la cause de nos dettes est le fait que nous vivons au-dessus de nos moyens. Il faut briser ce cycle maintenant, aujourd'hui même. Si vous êtes accroc aux cartes de crédit qui vous offrent si généreusement un découvert, allumez votre four et fondez la carte. Ensuite, renvoyez-la. Cela vous rappelle quelque chose ? Matthieu 5.30 : *Si ta main droite te fait tomber dans le péché, coupe-la et jette-la au loin.* Soyez radical ! Faites le vœu suivant : si un mois, vous n'avez pas remboursé ce que vous devez sur une carte de crédit, vous la détruisez.

La clé pour ne plus s'endetter : Hébreux 13.5 : *Contentez-vous de ce que vous avez présentement.* Voici ce que dit Jean-Baptiste en Luc 3.14 (PdV) : *Contentez-vous de votre salaire.*

8. Partagez votre plan avec vos créanciers.

Si vous avez plusieurs dettes, commencez avec la plus petite et remboursez-la, et ainsi de suite. Écrivez une lettre à vos créanciers et expliquez ce que vous avez décidé de faire, et pourquoi. Si vous ne pouvez pas rembourser autant que vous devriez, proposez de rembourser moins mais pendant plus longtemps. Demandez si votre

créancier est prêt à arrêter les intérêts pour que vous puissiez rembourser la dette. Demandez. Certains vous accorderont cette grâce. N'ignorez pas vos créanciers, mais respectez-les. Vous connaissez cette parole ? Proverbes 16.7 : *Quand la conduite d'un homme est agréable à l'Eternel, il lui concilie même ses ennemis.*

9. Persévérez.

Galates 6.9 : *Faisons le bien sans nous laisser gagner par le découragement. Car si nous ne relâchons pas nos efforts, nous récolterons au bon moment.* Il vous faudra de la discipline, de l'effort, du sacrifice et du temps. Mais vous pouvez y arriver. Avec l'aide de Dieu, vous allez y arriver.

Rick Warren, résumé d'une prédication

Suppléments

Bien gérer son budget : 13 trucs pour mieux faire ses courses !

28 août, 2007

<http://entoutserenite.unblog.fr/2007/08/28/bien-gerer-son-budget-10-trucs-pour-mieux-faire-ses-courses/>

Ah, les courses au supermarché le samedi matin, caddie rempli à ras bord et voisins mornes dans la queue laissant leurs enfants hurler et courir dans le magasin bondé. Cauchemar pour moi, plaisir pour d'autres : mais de toute façon, étape nécessaire pour ravitailler le *home sweet home* en alimentation et autres consommables. Alors, attaquons-nous courageusement à ce nouvel Everest du quotidien : comment bien faire ses courses... sans exploser son budget.

Faites une liste

C'est basique, mais qu'est ce que ça sert ! pour simplifier la vie de tout le monde, et surtout la vôtre, je vous recommande de faire votre propre liste type que vous afficherez (comme c'est original) sur votre frigidaire: il suffira à chacun de cocher ce qui manque au fur et à mesure ... Puis vous faites un petit tour de contrôle avec cette check-list d'éléments essentiels avant de partir : et voila, rien d'oublié, et moins d'inutile.

Pour vous inspirer, voici, en exclusivité mondiale, ma liste personnelle en excel (oui, vous y trouverez des indices de la vie de la petite famille. Je soupçonne que la ligne « nourriture des poules » ne servira pas à tout le monde) . Modifiez, remplacez, changer, et faites ce qui vous plait, elle est à vous !



[liste courses](#)

Planifiez vos menus

Une fois par semaine, AVANT de faire vos courses, réfléchissez rapidement et jetez sur le papier les menus de 6 ou 7 jours à venir. Rien ne vous empêche ensuite d'intervertir ou de congeler si finalement Brad Pitt vous invite à dîner (il paraît qu'il a le moral à zéro en ce moment, vous ne pourrez peut être pas lui refuser cette faveur). Vous notez quels sont les repas à assurer, le nombre de personnes pour chaque repas, ensuite vous trouvez une idée pour chaque cas (avoir une petite liste des ses recettes favorites en pense bête aide à varier) et hop, vous ajoutez le nécessaire sur votre liste avant de partir. Facile, et 7 soirs de méditation transcendante devant le frigo en moins !

Faites vos courses sans avoir faim

Ah, ça c'est sioux, mais c'est vrai ! Expérience personnelle à l'appui : un estomac dans les talons amène à stocker n'importe quoi, le n'importe quoi finissant éventuellement moisi dans le placard. Mangez bien avant de magasiner, vous succomberez moins aux tentations et aux friandises !

Stockez quelques aliments de base pour dépanner

Les petits camarades de junior qui s'incrument le samedi, le vieux copain de sport qui ne part plus après l'apéro fin de match... ayez toujours de quoi faire sur le pouce une gamelle (au sens figuré du terme, ça a le droit d'être bon aussi!) pour des invités imprévus. Les inévitables pâtes (mais ayez une sauce sympa sous la main, ou congelez une partie de celle que vous ferez la prochaine fois) mais aussi des légumes surgelés de bonne qualité (et hop, un couscous en quelques minutes avec de la semoule et quelques côtes d'agneau sortie elles aussi du congé) ... Vérifiez régulièrement l'état des stocks de ce côté là pour ne pas découvrir la boîte de spaghettis vide au dernier moment (grand classique des foyers avec ados affamés, celle là !). ca vous évitera les courses à prix d'or le soir à 21h en bas de l'immeuble.

Lâchez du lest sur la viande

Elle est chère, et en manger trop n'est pas top pour la santé, alors laissez un peu la viande de côté. il y a une vie hors du steak ! Cherchez quelques recettes sympas sans protéines animales (allez, je lâche le gros mot, végétarienne quoi) que vous testez en famille, et quand ça convient à tout le monde, répétez régulièrement. Ce sera autant de choses plus faciles à digérer pour tout le monde... et moins chères pour votre budget !

Ne vous laissez pas avoir par les coupons

Bon, moi je n'ai pas de mal, je déteste les coupons que je ne pense jamais à sortir au bon moment (j'ai trouvé il n'y pas longtemps un coupon égaré dans une poche discrète de mon porte monnaie qui m'offrait une réduction sur les couches nouveaux né... et mon fils aujourd'hui a 5 ans ! ce coupon est carrément un survivant type Koh Lanta, s'il y avait un musée je pourrais l'offrir en leg à ma disparition !). N'utilisez de coupons que sur ce que vous achetez d'habitude, au pire changez de marque si ça vaut le coup... mais n'allez pas acheter 3 barils pas cher de lessive en poudre quand vous n'êtes à l'aise qu'avec vos petits bidons liquides. Vous allez stocker, encombrer, et selon toute probabilité gâcher...

Faites vos courses sans vos enfants, petits ou grands

Il m'arrive d'emmener les enfants faire les courses avec moi, mais je prends alors ça comme une parenthèse pédagogique : je sais que je vais avoir à expliquer, négocier, voir lutter. Surtout avec les petits (jusqu'à 5 ans environ) qui résistent difficilement à la séduction des couleurs, bonbons, gâteaux et autres céréales. Si vous pouvez faire vos courses seule (je sais, ce n'est pas toujours simple...) essayez, sans complexe ! Ça va plus vite, on en sort beaucoup moins énervé et... c'est nettement moins cher au passage à la caisse. En revanche nous allons parfois faire des courses pour le plaisir, notamment quand nous décidons de faire ensemble une recette spéciale un samedi pluvieux : faire la liste des ingrédients, les acheter, les rapporter devient un plaisir (et ajouter un découpage soldé est envisageable si sage comme une image... mais jamais obligatoire !)

Faites vos courses de produits frais au marché

Il y a plein de bonnes raisons pour aller au marché près de chez vous : les fruits et légumes sont souvent plus beaux, souvent moins chers, et proviennent, si vous choisissez bien votre vendeur, de votre région. Ecolo et économiquement sain. En plus, vous y rencontrerez les gens de votre quartier (oui, ceux qui pourrissent éventuellement garder junior une heure pour aller faire les grosses courses tranquille) vous y participerez à la vie locale, et vous y ferez parfois des affaires... surtout si vous

arrivez dans la demi heure du remballage. C'est le moment où vous avez une chance de récupérer 2 kilos de pomme au prix d'un. Et vous pouvez en général vous rapporter un petit bouquet de fleurs pas cher, et d'une qualité sans comparaison avec la grande distribution (ça évite d'attendre que The Homme, ou The conjoint quel qu'il soit, y pense... il y en a avec qui c'est peine perdue) !

Évitez votre épicerie de quartier (en ville)

Je n'ai pas de vendetta personnelle contre eux mais... entre prix élevés et choix restreint, le bon sens parle de lui même ! Organisez vous pour ne pas dépendre de votre "dépanneur", comme disent les canadiens, pour autre chose que des (rares) dépannages !

Maîtrisez-vous

Oui, tout le système est fait pour vous inciter à l'achat d'impulsion : le dvd de James Bond (en location ! ou mieux votre beau frère vous le prêtera), le cartable spider man (rouge, et au pire un transfert d'un dessin piqué sur internet et imprimé sur papier spécial, ça suffit !), la crème amincissante en promotion (je rêve, ou celle de l'année dernière verdit doucement dans votre tiroir de salle de bain ?) : soyez plus fort que le système ! Résistez ! Tenez votre liste comme un crucifix face à un vampire, cachez vous derrière elle s'il le faut pour éviter les tentations et ... économisez !

Évitez les plats tout prêts

Allez, je vais être sincère : je ne respecte absolument pas cette recommandation. Mais je sais qu'elle est de bon sens (Jean Pierre Coffe le clame avec assez de conviction) : trop de sel, trop de sucre, trop transformé et ... trop cher. Alors, ne faites pas comme moi pendant mes crise de flemme culinaire, faites vous même ! (que c'est bon de prêcher et de ne pas appliquer ! un délice...).

Buvez de l'eau du robinet

Alors ça ... ça c'est crucial. Et pour plein de raisons ! Les écolos : bouteille en plastique égalent transports, déchets, gâchis. Les médicales : nous sommes faits d'eau à 80 % (allô, la faculté, j'ai un doute sur la proportion exacte ?!) donc c'est d'eau que notre corps a besoin, pas de sucres et de bulles. Les paresseuses : tous les enfants qui boivent du coca matin et soir sont shootés à la caféine, pas top pour le calme et la sérénité. Si vous et vos enfants avez perdu cette saine habitude, passez par une transition "un peu de sirop dans l'eau" (c'est vous qui servez le sirop) et petit à petit allégez, puis supprimez. Vous allez faire la différence en quelques mois de courses, au prix... et au poids !

Ayez sur vous un sac de courses permanent

Mine de rien, à un euro par ci par là le sac de courses, à la fin de l'année, vous y laissez un bon restaurant ! Alors investissez dans un de ces petits sacs permanents discrets (j'aime bien celui de Monoprix dans son étui) et gardez le avec vous (oui, je sais, pour les hommes c'est moins évident. Mais bon, je n'ai pas réponse à tout non plus ! Vous ferez du bien à la planète... et vous irez au restaurant en décembre pour fêter tout ça !

Bienvenue sur GererSonBudget.com :

Gestion du budget sur Excel, outils et conseils

<http://www.gerersonbudget.com/>

Pourquoi utiliser un logiciel de gestion de budget alors qu'on peut simplement le faire avec Excel ? Ce site a pour but de vous aider dans la gestion de votre budget sur Excel. Nous ne vous proposerons ni logiciel gratuit ou payant qui va vous compliquer la vie plutôt qu'autre chose, ni solution en ligne de gestion de budget qui serait trop risquée.

2 modèles : simple et avancé

Le modèle avancé inclut :

- le rapprochement de votre budget avec votre compte bancaire : vous serez sûr de n'avoir oublié aucune dépense ou recette.
- la gestion de vos provisions : réparation de vos voitures, vacances... vous budgétisez une somme fixe par mois et vous suivez l'argent que vous avez de coté pour ces postes.
- la gestion des reports : si vous dépensez trop ou pas assez en alimentation ce mois-ci : reportez l'écart sur le mois suivant pour ne pas avoir à augmenter votre budget du mois : si un écart persiste en positif (vous ne dépensez jamais le budget prévu) ou négatif (vous dépassez toujours le budget), alors vous pourrez réajuster votre budget.
- gestion du financement de vos découverts

[ALLER À LA PAGE DE
TÉLÉCHARGEMENT](#)

Mieux gérer son budget, facile !

Vous vous demandez, chaque fin de mois, ou est passé votre argent...

Vous avez la sensation d'avoir été raisonnable dans la gestion de votre budget familial et pourtant vous êtes encore à découvert... !

Vous vous posez la question de savoir comment font les autres pour mettre de l'argent de coté ?

Vous n'êtes pas un cas isolé et nombreux sont ceux qui sont dans votre cas... mais ne vous résignez pas, voici quelques conseils pour prendre votre budget en main....

Quels que soient les revenus ou la composition de la famille, nous avons chacun d'entre nous une relation spécifique avec l'argent qui rend sa gestion plus ou moins facile et peut parfois nous rendre insatisfait... Avoir un budget équilibré n'est pas forcément lié à au montant des revenus mais plutôt à la méthode choisie pour le gérer.

La gestion de budget – Pourquoi faire ?

Gérer son budget est tout d'abord utile car cela permet à tout moment de connaître sa situation financière sans (mauvaise !) surprise, ni stress. Cela permet ainsi d'anticiper

les évolutions financières de ses comptes et évite à certains de s'inquiéter à chaque fin de mois.

Mieux gérer son budget permet également de gagner de l'argent. Cela évite de payer des agios qui coûtent chers, de payer des taux d'intérêts très élevés avec des crédits mal étudiés et enfin cela permet de placer judicieusement son argent et de le faire fructifier.

Mieux gérer son budget permet également d'être prudent. Personne n'est à l'abri d'un imprévu ! Un accident de la vie, une dépense non anticipée comme une contravention à payer ou la machine à laver à remplacer et la situation peut vite s'aggraver si on n'a pas un peu d'argent de côté...

Enfin bien gérer son budget c'est savoir aussi se faire plaisir en planifiant un cadeau, en emmenant la famille en vacances ou encore en s'achetant un scooter...

Mettre en place une méthode pour gérer et suivre son budget est indispensable pour prendre en main son argent et son avenir ...

Un budget prévisionnel...

La première phase de la gestion de son budget consiste à faire une analyse rapide de son budget actuel. En une heure et à l'aide de vos factures et relevés bancaires vous déterminez mois par mois, le montant des vos revenus et dépenses.

A partir de ces chiffres vous établissez un tableau des dépenses et recettes prévisionnelles. Vous établirez ce budget prévisionnel sur une année.

Un équilibre à trouver...

D'une façon générale les gens ont tendance à dépenser plus qu'ils ne gagnent et ce, souvent quelque soit leur niveau de revenu... Vous connaissez sûrement des foyers très aisés qui sont constamment à découvert.

Le budget prévisionnel permet ainsi de prendre véritablement conscience du poids des différents postes de dépense et de la nécessité de rechercher un équilibre entre recettes et dépenses.

Dans notre société de consommation, il est difficile de faire face à la tentation... Il faut donc prendre conscience que l'on ne peut pas tout faire ni tout acheter au risque de se mettre dans des situations périlleuses...

La répartition du budget familial : une affaire de famille

Organiser un budget est une affaire familiale ou au moins conjugale. Au moment où vous organisez votre budget familial, il est important de prendre en compte les nécessités et envies de chacun des membres de la famille, même si on ne peut toutes les satisfaire. Cette étape de discussions autour du budget familial, est l'occasion de discuter et de négocier entre conjoints et parfois avec les enfants, des objectifs financiers du foyer. Partager une même vision de l'avenir permet de s'assurer de la participation de tous aux efforts à mettre en place.

Se fixer des objectifs

Après avoir précisé les priorités du budget familial, il faut établir un budget prévisionnel précis des revenus et des dépenses à venir. Il faudra s'efforcer, par tous les moyens, de le respecter et surtout de ne pas le dépasser... Inutile de se fixer des objectifs trop difficiles à atteindre car vous devriez ensuite revoir vos objectifs à la baisse face aux réalités financières. Choisissez judicieusement les postes de dépenses que vous allez restreindre mais respectez les !

Apprenez à vous connaître !

Si sur certains postes, vous vous savez prêts à faire des efforts, sur d'autres, vous savez que ce sera difficile. Le risque de se fixer des objectifs irréalistes est alors celui de la cocotte minute... A force de se mettre sous pression, il y a risque d'explosion et donc d'atteindre un résultat inverse...

En revanche, en planifiant des objectifs réalistes, la satisfaction de les atteindre renforce la motivation... En établissant ses choix budgétaires en conséquence, on peut parfaitement avoir les moyens de s'offrir un petit plaisir de temps en temps...

Prendre son argent en main

En élaborant le budget et en précisant les recettes et dépenses, vous pourrez ensuite en fonction de vos objectifs, déterminer les postes sur lesquels vous pouvez agir... Faut-il plutôt augmenter les recettes ce qui n'est pas toujours facile mais parfois possible ou diminuer les dépenses ? Quelles dépenses diminuer ?

En effet, certaines dépenses sont fixes telles que le logement ou les assurances et il sera difficile de les faire évoluer. D'autres par contre sont en partie variables telles que l'alimentation ou la santé, d'autres encore sont occasionnelles ou ponctuelles comme l'équipement de la maison, l'habillement et les vacances et vous pourrez plus facilement agir sur celles là.

Prendre conscience de la valeur de l'argent...

Dans nos sociétés, les tentations sont tellement fortes que tout semble possible et qu'il est difficile de se rendre compte de la valeur de l'argent.

L'une des clefs de la gestion d'un budget est de reprendre conscience de la valeur de l'argent au regard du temps de travail et des efforts à faire pour le gagner...

Pour ce faire, il suffit bien souvent de rapprocher une dépense, du coût de l'heure de travail... Prenons l'exemple d'un salarié qui gagne 8 € l'heure et qui achète un jean à 60 €...

Si l'on fait le calcul, on se rend compte que se faire plaisir avec le dernier jean à la mode, représente 7,5 heures de travail, soit un jour d'activité... Cet achat prend donc une toute autre "valeur" et l'on appréciera d'autant plus porter ce pantalon... Cet argument vaut également pour la dernière télévision à 800 € qui représentera pour presque trois semaines de travail

Ce calcul doit être fait en fonction de vos revenus et de votre temps de travail. Pour être précis, il faut considérer votre revenu disponible, c'est à dire le revenu net (une fois toutes les charges payées) auquel il faut soustraire les frais liés au travail tels que les frais de déplacement et d'habillement. Il faut également pour être complet prendre en considération le temps réel consacré au travail y compris les temps de déplacement par exemple... on s'apercevra alors parfois que ce n'est peut-être pas 8 € de l'heure que gagnera une personne, mais seulement 5 €.

Savoir faire des économies et gérer ses comptes...

Il est parfois nécessaire de diminuer ses dépenses pour équilibrer ses comptes... mais on oublie souvent que l'on peut faire de nombreuses économies sans se restreindre trop fortement, simplement en regardant nos dépenses quotidiennes... : éteindre les lumières, préférer les douches aux bains, choisir des produits alimentaires sans marque, éviter la dernière innovation technologique...

Une bonne gestion financière implique en général d'avoir un peu d'épargne pour faire face aux imprévus, se donner les moyens d'atteindre ses objectifs et ne pas payer d'agios...

Plutôt que de laisser ces sommes sur votre compte courant où la tentation peut être grande de les dépenser, il est conseillé de les placer sur un ou plusieurs livret rémunéré. Vous pouvez ouvrir ces livrets dans votre banque et effectuer un virement de votre compte courant à votre livret : les virements entre comptes sont souvent gratuits. L'avantage d'ouvrir un compte sur livret vous permet d'une part de faire fructifier votre argent grâce aux intérêts et de mettre une partie de votre argent à l'abri en cas de coup dur.

Vous pourrez ainsi verser chaque mois des sommes variables ou fixes pour vous « forcer » à mettre de l'argent de coté. Préférez le virement en début de mois plutôt qu'en fin de mois lorsque le compte est moins rempli... Vous pouvez également avoir un livret spécifique pour anticiper les grosses dépenses et répartir certaines dépenses sur l'année en versant régulièrement une provision : 20 € par mois pour remplir la cuve de fuel, 100 € pour remplacer la voiture, 60 € pour préparer les vacances, 50 € pour financer les études des enfants et 70 € de réserve...

Mais attention à ne pas risquer de payer des agios assez élevés sur le compte courant si vous n'y laissez pas assez de liquidités, contre un taux d'intérêt faible de 2 à 3,5 % sur les livrets (selon votre situation et les produits)...

Les 5 étapes de la gestion de budget

Une méthode, des outils et un peu de persévérance, permettent à tous ceux qui le souhaitent de gérer précisément leur budget familial au jour le jour et tout au long de l'année !

Gérer son budget peut paraître parfois laborieux mais c'est indispensable pour toujours connaître sa situation financière réelle et prendre son argent et son avenir en main...

1) Faire un bilan de vos revenus et dépenses

La première étape d'une gestion de budget consiste à comprendre et reconstituer vos revenus et dépenses habituelles sur un mois.

En à peu près une heure et à l'aide de vos relevés bancaires, vous devez ainsi détailler vos revenus et vos dépenses. Regroupez les par catégories : salaires, allocations, alimentation, logement, transport, eau, électricité.....Précisez les dépenses qui sont fixes et celles qui sont variables.

Extrapelez ensuite ces informations sur l'année en modifiant les postes qui ne sont pas réguliers. Certaines dépenses sont tous les deux mois, d'autres annuelles.

Vous avez ainsi un bilan financier de votre foyer précisant les grands postes de revenus et de dépenses.

2) Etablir un budget prévisionnel

A partir de cette synthèse, vous établissez un premier budget prévisionnel complet et précis pour une période déterminée, souvent d'une année, en précisant mois par mois les différents postes de revenus et dépenses.

Vous devez hiérarchiser les dépenses et déterminer celles qui sont fixes et celles qui sont variables et sur lesquelles vous pouvez avoir une action. C'est le plus souvent sur ces dépenses que vous allez devoir faire des choix budgétaires, tels que les budgets sortie, habillement, vacances...

N'oubliez pas d'associer à la réalisation du budget toutes les personnes concernées par celui-ci et d'obtenir leur adhésion. Il sera ensuite plus facile de leur demander de le respecter s'ils comprennent l'ensemble du budget à court et long terme.

Faites un premier budget théorique dans le prolongement de vos habitudes de consommation et d'épargne actuels.

Précisez ensuite vos objectifs financiers au quotidien, annuels en intégrant vos vacances par exemple mais également à long terme tels que la préparation de la retraite, l'achat d'un logement, le remboursement de crédits ou encore la réalisation d'une épargne de précaution. Revoyez le cas échéant votre budget prévisionnel en intégrant ces objectifs.

Votre budget prévisionnel final sera celui qui vous servira de guide et auquel vous vous réfèrerez. Il doit bien évidemment être équilibré c'est à dire que les recettes doivent être supérieures ou égales aux dépenses et aux placements cumulés. Si les dépenses sont supérieures aux recettes vous devez revoir votre budget prévisionnel et chercher des solutions pour l'équilibrer... Il s'agira généralement soit de réduire les dépenses, soit de revoir votre mode de vie, soit encore de trouver des revenus ou des ressources nouvelles.

3) Suivre ses dépenses et respecter son budget

Vous devez ensuite noter quotidiennement toutes les dépenses faites dans le foyer ou faire très régulièrement un bilan financier à partir de vos relevés bancaires.

Cette étape peut être un peu longue au départ mais elle devient rapidement automatique pour ne prendre que quelques dizaines de minutes par semaine. Elle peut être faite à partir des tickets de carte bancaire que l'on renseigne, du carnet de chèque dont la souche a été complétée et des tickets de caisse gardés.

Chaque mois vous devrez faire un bilan des revenus et dépenses et le comparer avec le prévisionnel. Si vous constatez un dérapage, il s'agira alors d'analyser le problème et de corriger la tendance dès le mois suivant...

Pour être efficace cette méthode doit être strictement suivie surtout au début. En constatant que vous respectez votre budget et donc que les objectifs que vous vous étiez fixés seront atteints, vous apprécierez rapidement la méthode et cela vous encouragera à la poursuivre...

4) Mettre de l'argent de côté

En gérant votre budget vous suivrez également la trésorerie de vos comptes...Vous pourrez ainsi vous assurer qu'aucune opération irrégulière n'a été enregistrée et que vous ne risquez pas d'être ponctuellement à découvert.

Par ailleurs, une gestion sereine implique de pouvoir épargner régulièrement. Il est recommandé d'organiser ses finances et d'ouvrir des comptes spécifiques, plan, livret ou produit de placement pour distinguer la nature de votre épargne. Vous aurez ainsi moins la tentation de dépenser les sommes épargnées si elles ne sont pas sur votre compte courant.

N'oubliez pas qu'un budget familial peut être soumis à des imprévus, avoir une somme de côté en cas de coups durs est plus que nécessaire. Ayez une vision à long terme :

prévoyez en avance les grosses dépenses que vous pourrez avoir dans quelques années : le financement des études des enfants par exemple.

D'autre part vous pouvez également mettre en place des placements adaptés à vos objectifs financiers avec par exemple des plans à long terme pour préparer votre retraite.

5) Faire un bilan et savoir se faire plaisir

A la fin de la période, à la fin de chaque mois et en fin d'année, vous devrez faire un bilan global. Il permettra de faire une nouvelle analyse de la situation de s'appuyer dessus pour établir le budget de l'année suivante...

Il est indispensable de réserver une petite part de votre budget aux loisirs, plaisirs et impondérables. Vous ferez votre budget avec plus de plaisir et le respecterez plus facilement si vous constatez que vous pouvez aussi vous faire plaisir même en gérant... et "Craquer" de temps en temps est normal, mais sachez mesurer vos coups de folie...

<http://budgetfacile.com/mieux-gerer-son-budget-facile-a-214.html>

Quel logiciel choisir pour bien gérer son budget ?

Entre le bilan financier des vacances et les inévitables dépenses de la rentrée, le mois de septembre demande une comptabilité domestique rigoureuse. Heureusement il existe des logiciels de gestion adaptés à tous les besoins. (Septembre 2006)
<http://telechargement.journaldunet.com/magazine/selection/06/09-gestion-budget.shtml>
<http://www.clubic.com/telecharger/windows/budget/>



BUDGET Ace Money Lite : le plus pratique

Ce petit logiciel (3.3 Mo !) se propose de gérer votre argent très simplement à travers une interface soignée et accessible.

Les possibilités de ce logiciel sont très importantes : il permet de gérer plusieurs banques et plusieurs comptes, d'accéder et de gérer votre portefeuille boursier très intuitivement en téléchargeant la cote de vos valeurs directement sur Internet.

Il intègre également une calculatrice de change qui vous permettra de faire vos achats à l'étranger sans vous tromper de montants.

Il permet aussi d'accéder à un état de vos compte très rapidement afin de savoir où vous en êtes et si vous avez bien pensé à payer toutes vos factures !

Enfin, il permet de calculer des mensualités de prêt ou d'hypothèque très rapidement grâce à ses différentes calculatrices intégrées.

L'interface du logiciel est entièrement en français, les différents paramètres sont tous modifiables à l'envie et le fichier exemple que l'on peut charger au premier lancement du logiciel permet de se faire une idée très précise de ses possibilités, trop vastes pour en parler ici.

Bien présenté (chose rare pour un logiciel de gestion), Ace Money Lite est surtout très facile d'accès !

Ce programme n'a de léger que le nom, il dispose en effet d'une large palette d'options pour gérer facilement et simplement ses finances au quotidien. Quelque soit le cas de figure : compte courant, compte chèque, plan d'épargne logement, prêt, Ace Money Lite est qualifié.

A l'ouverture du programme, il faut se prêter à une petite séance de configuration, le temps de choisir les formats pour les dates et les opérations financières avant de préciser la devise (les expatriés trouveront sans difficulté la monnaie de leur pays d'accueil).

La première chose que l'on remarque ensuite, c'est la clarté du programme. L'interface emprunte aux navigateurs Web et en particulier à Internet Explorer ce qui simplifie considérablement la prise en main. Ainsi, La page de démarrage, symbolisée par la petite maison, affiche le montant du compte. D'un clic on peut accéder à l'historique des mouvements d'argent (entrées/sorties) ou bien enregistrer les dernières opérations, dûment renseignées (nature, date, objet).

Parmi les modules complémentaires, il faut parler de l'échéancier, un calendrier prévisionnel des factures et du simulateur d'emprunt. **(attention, les factures ne sont vraiment déduites qu'à partir du moment où l'on a "enregistré le paiement" d'un clic droit dans la page du compte détaillé)**

Les utilisateurs les plus exigeants découvriront rapidement les options d'importation (relevés bancaires fournis par certaines agences au format QIF ou bien QFX) et d'exportation (fichier texte, CSV ou XML pour l'exploiter avec un tableur ou bien HTML).

Ace Money Lite a clairement notre préférence sur BankPerfect pour sa simplicité et sa belle présentation.



BUDGET BankPerfect: le plus connu

BankPerfect est un petit utilitaire gratuit et très léger qui vous rendra de nombreux services en ce qui concerne la gestion quotidienne de vos finances.

BankPerfect est un logiciel gratuit et léger de gestion financière. Doté d'une interface particulièrement claire, il vous permettra de garder en permanence un œil sur vos comptes. Dans la page de démarrage du logiciel, il vous suffit de cliquer sur l'icône "Créer un nouveau fichier de comptes". A l'intérieur de ce fichier, vous aurez la possibilité de créer autant de comptes que vous le souhaitez (par exemple un compte courant, un PEL, un CEL, un livret...). Le nombre de fichiers de comptes n'est pas non plus pas limité : on peut ainsi imaginer que chaque membre d'une famille se crée son propre fichier.

Ensuite, l'utilisation de ce logiciel est très simple. Après avoir défini le montant initial de votre compte, vous pourrez rentrer une à une les opérations financières effectuées sur votre compte grâce à la barre située au bas du logiciel. Définissez la date, le montant de l'opération, le mode de paiement (carte bleue, chèque, retrait au distributeur, virement...), le détail de l'opération et validez. Le solde de vos opérations s'affiche alors automatiquement en bas à droite de l'écran. Pour cerner plus précisément la manière dont se structure vos revenus et vos dépenses vous pourrez aussi réaliser des tris sur vos opérations (selon le mode de paiement, l'objet de l'opération, le montant) ou les visualiser sous forme de tableaux ou de graphiques. Mais BankPerfect a plus d'un outil dans son sac et il vous permettra aussi de comparer les opérations rentrées dans le logiciel avec votre relevé bancaire grâce à un système de pointage, de réaliser des simulations d'emprunt (vous renseignez le montant emprunté, le taux et le nombre de mensualités et le logiciel vous calcule le montant des mensualités), de gérer votre portefeuille boursier.



BUDGET Maxicompte : le plus convivial

Un logiciel de gestion simple, efficace et coloré. Parfait pour tenir ses comptes à jour sans difficulté.

La saison hivernale semble propice à l'émergence des logiciels de gestion mais celui-ci semble avoir pris conscience des attentes des utilisateurs, à savoir disposer d'un programme simple d'accès et si possible esthétique pour consigner rentrées et dépenses d'argent en quelques clics.

Dans cette optique, Maxicompte ne cherche pas à remplacer votre établissement bancaire et toute importation de relevé de compte est illusoire. Il s'agit plutôt d'un carnet électronique pour tenir sa comptabilité jour après jour avec des paramètres prédéfinis pour renseigner sur la nature des opérations.

Maxicompte met en revanche l'accent sur la représentation graphique. Courbes et camemberts sont là en nombre. Autant d'outils qui permettent de savoir quels sont les postes de dépense les plus importants et d'obtenir un bilan prévisionnel.

Le logiciel, totalement gratuit, conviendra à ceux qui jugent Money par trop complexe mais recherchent tout de même un soft à la présentation agréable.



BUDGET Grisbi : le plus ambitieux

Malgré son nom quelque peu inquiétant, ce logiciel libre est un trésorier très dévoué pour aider à la gestion de son budget.

Pensé comme une alternative au Money de Microsoft par ses développeurs, Grisbi n'a pas le clinquant et l'esthétique léchée de son concurrent. L'interface serait plutôt épurée pour ne pas dire terne. Toute possibilité d'analyse graphique de ses dépenses et rentrées d'argent est du reste exclue. Grisbi va droit à l'essentiel. Gestion multi comptes, rapidité dans l'exécution des opérations (versement ou retrait), importation des fichiers .QIF et .OFX que les banques offrent parfois au téléchargement pour entamer ses calculs à partir de la dernière situation financière en date (ainsi que les documents GnuCash, logiciel libre de comptabilité)...

Avec les quatre types de compte proposés : bancaire, caisse, actif et passif, ce logiciel s'adresse aux particuliers désireux de troquer leur cahier de compte contre un livret électronique ou bien aux petites associations. Le Grisbi ne s'encombre pas de fioritures, la prise en main n'est pas trop compliquée et notez que si vous sauvegardez plusieurs comptes le soft chargera le dernier document consulté.

Calcul des mensualités d'un prêt : calculateur sur internet :
<http://www.calculatricecredit.com/mensualite-emprunt.php>